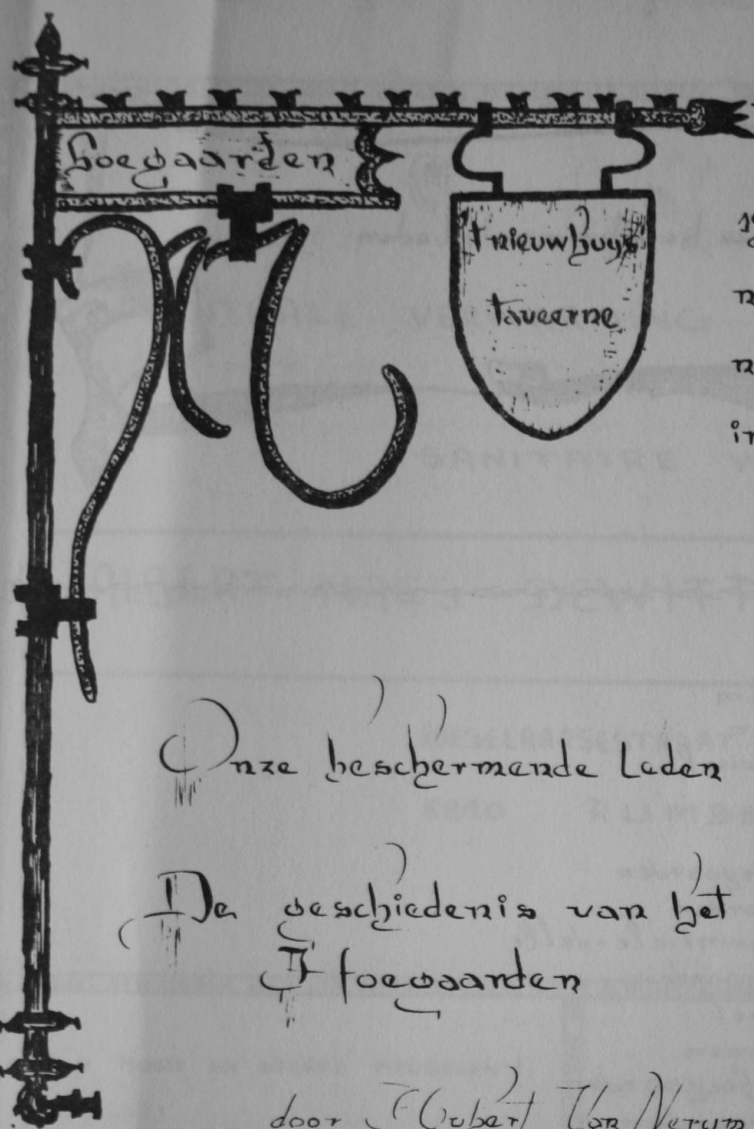




1973

negende jaargang

nummer 32

inhoud

Onze beschermende Leden

2

De geschiedenis van het klooster van
Hoegaarden

7

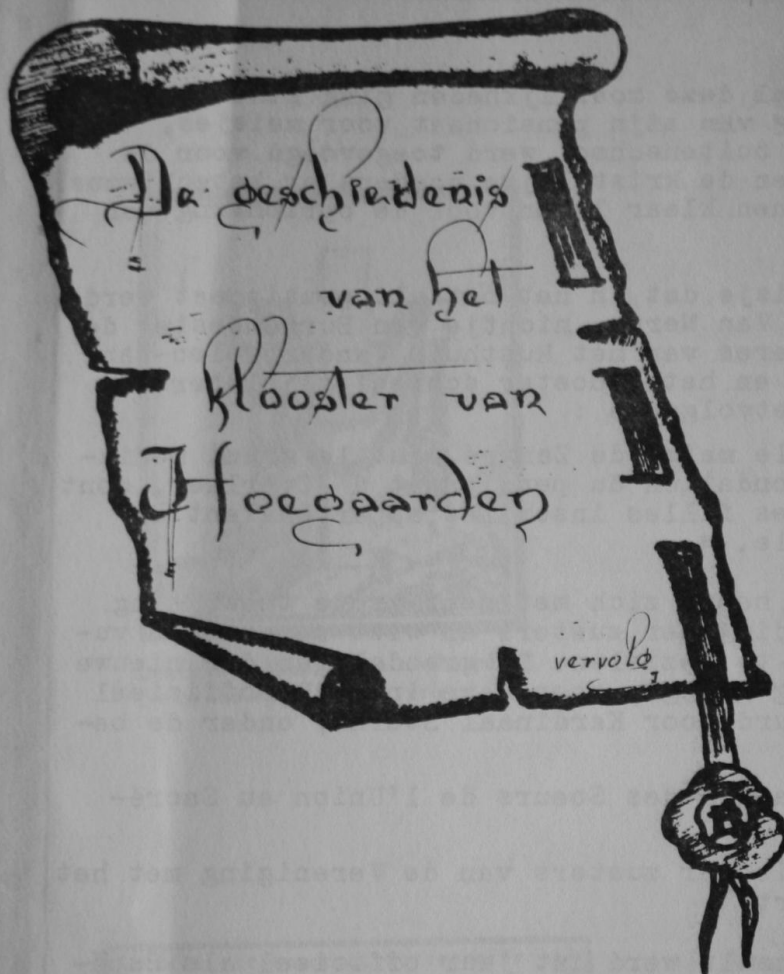
door Flobert van Nieuwen en Corvits Hooij

De molens van Hoegaarden

23

door Flobert van Nieuwen

schepk getrust uw volle vertrouwen aan
onze adverteerders
ze zijn het echt waard



Delfosse wijst ter dier gelegenheid op het werk dat hij en dertig zusters al gepresteerd hebben : ze hebben een groot gebouw gezet voor tachtig pensionnairs en twaalf meesters, zeven andere gebouwen voor het gebruik van het klooster en de stallen zijn omgevormd tot wenselijke woonplaatsen ; zij hebben ook een mooi en groot gebouw gezet voor een armen-school. Ook hebben zij heel het goed omheind met een haag en de vijver ingedijkt.

Er circuleerde zelfs een petitie in de gemeente, getekend door enkele vooraanstaande inwoners om de Bogaarden te herstellen. Deze petitie zou zelfs naar Rome gestuurd zijn.

Nochtans deed de jonge kloosterorde (die nog niet herkend was) veel voor de armen. Elke zondag gaven zij aan de armen (meer dan 70 arme vrouwen), buiten de dagelijkse uitdelingen, een half brood, na den godsdienstles gegeven te hebben. Dan gaven zij ook aan de kinderen, meer dan 150 jongens en meisjes, na de catechismusles van de zondag, een uitdeling in " metaal " (een geldstuk).

Maar ondanks al deze moeilijkheden ging E.H. Delfosse verder met de inrichting van zijn pensionaat voor meisjes, waaraan later zelfs een buitenschool werd toegevoegd voor de volkskinderen. Ook kregen de kristelijke moeders er katechismus lessen, terwijl de plannen klaar lagen voor de oprichting van een zondagschool.

Het eerste meisje dat in het betaald pensionaat werd opgenomen was Elisabeth Van Nerum, nichtje van Burgemeester de Zangré en latere stichteres van het Rusthuis Vandertaalen-Van Nerum. Nopens haar oom en het klooster schreef zij later in haar memorieschriften hetvolgende :

" Mon oncle, le maire de Zangré, fut le grand médiateur à la fondation du pensionnat d' Overlaer, dont les premières filles inscrites appartenaient à notre famille. "

E.H. Delfosse heeft zich met zeer grote toewijding geschonken aan de opleiding der zusters en wist ze met een vurige apostolische geest te bezielen. De grondslagen der nieuwe Congregatie waren stevig gelegd, toen deze in 1835, officieel kerkelijk werd goedgekeurd door Kardinaal Sterkx, onder de benaming van :

" Congrégation des Soeurs de l'Union au Sacré-Coeur "

Congregatie der zusters van de Vereniging met het Heilig Hart.

Zuster de Hennault werd dat jaar officieel als Supérieure verkozen onder de naam van " Révérende Marie Julienne ". .

Nu kon de Congregatie zich verder ontwikkelen : de kloostergebouwen werden uitgebreid, nieuwe secties van onderwijs kwamen tot stand en zelfs buiten Hoegaarden werden stichtingen doorgevoerd, zoals te Nijvel, Halle en Antwerpen. Heerlaas, een lange en slepende ziekte van hun leider, E.H. Delfosse temperde enigszins de verdere bloei.

Op 22 augustus 1837 stierf Pater Coenegras in de hoge ouderdom van 82 jaar en werd negen dagen later ten grave gedragen. In 1847 overleed ook zijn broeder Servais Coenegras.

De doodsprentjes van de ex-Begaarden Henri Coenegras en Leonard Andries werden terug gevonden en staan hierna gepubliceerd.

9. De dood en de begraafplaats van hun stichter.

Einde april 1848 stuurde de Moeder-Overste der



Den Heer heeft myne stem aenhoorden en
ratieaen myne tranen verleent.



MORTELS.
Souvenez-vous de notre dernière fin, vous mourrez et
le moment de votre mort décidera de votre dernière
résidence, méditez attentivement cette terrible parole.
L'éternité est le seul degré de nos pensées et de nos
actions, l'éternité seule négliçez de la plupart des hommes
le déplorable aveuglement des enfans des hommes de nos
Jours la grande affaire de l'éternité.

✠

Beati serva illi, qui cum venerit do-
minus in viderit vigilantes.
*Heureux ceux qui attendront le maître
à son arrivée trouvant veillans.*
L. S. J. C. MIL V. 37.
FUTZ POUR LE REPOS DE L'ÂME DE
R. P. HENRI CORNEGRAS,
Religieux Bogard.
Décédé pieusement à Hougaerde le 21 Août 1837,
à l'âge de 67 ans, un mois et 10 jours, muni
des Sacremens de Notre Mère la Sainte Église.
Son Service funéraire aura lieu le 21 Août 1837,
à 4 heures et demie du matin à l'Église paroissiale
d'Hougaerde et les Trentaines les jours
suivants à 7 heures.
Ses vertus, sa pureté et sa religion ont été longtemps
l'édification de toute la paroisse, exact obser-
vateur des règles de son ordre, il se faisait un
devoir de se rendre assidu aux offices de l'Église
paroissiale, officieux, charitable, compatissant
aux infirmités du prochain, et principalement
des pauvres, il se fit un trésor de bonnes œuvres
pour le ciel: aussi il attendait depuis longtemps
le moment où il plût au Seigneur de le retirer
de ce monde: il le vit arriver sans se troubler:
et sans avoir rempli les devoirs des mourants
il s'endormit paisiblement dans le Seigneur.
R. L. P.
Tirlemont, chez P.-J. MERCKX, Impr. de la ville.

L. S. ✠ J. C.

*Dies mei sicut umbra declina-
runt.*
Mes jours se sont évanouis
comme l'ombre. Ps. 101.
Priez pour le repos de l'Âme
du
R. Père LÉONARD ANDRIES,
Religieux Bogard, pieusement
décédé au pensionnat
du Val Virginal, à Hougaerde,
le 20 Mars 1833, à l'âge de
66 ans, muni des Sacremens
de Notre Mère la Ste. Église.
Les Obsèques auront lieu à
l'Église paroissiale, le 26 du
présent mois, à 10 heures.
Requiescat in pace.
Tirlemont, chez P.-J. MERCKX, Impr.

Congregatie volgend bericht naar Kardinaal Sterckx te Mechelen:

" Les appréhensions que nous donnait la maladie de notre digne et vénéré Directeur (dit was E.H. Delfosse), n'étaient, hélas, que trop fondées et nous avons la douleur de vous faire part, Monseigneur, de cette perte irréparable par nous.

La mort de ce bon père, arrivée le 17 de ce mois (derde vrijdag van de maand april), à plongé toute notre communauté dans un deuil dont l'amertume se fera longtemps sentir à ses filles désolées.

Dit is alles wat Pastoor J. Soille in zijn boek schreef nopens de dood van E.H. Delfosse, stichter der Congregatie te Hoegaarden. Maar uit de memorieschriften van Dokter J.B. Van Nerum vernemen we veel meer over zijn ziekte en zijn overlijden.

Dokter Van Nerum verzorgde de Directeur van het klooster en schreef in zijn " Observations médicales 1845-1862 " hetvolgende neer. Wij laten hier echter de Dokter zelf aan het woord in een aangepaste tekst en willen niet vertalen wegens de vele moeilijke technische woorden en bovendien om de authenticiteit niet te schaden :

Depuis des années Monsieur Delfosse était atteint d'une goutte irrégulière, maladie fort douloureuse et gênante. Il en avait souffert beaucoup vers la fin de l'hiver et le début du printemps de l'année 1847. A cette époque il avait un accès de goutte irrégulière. De préférence elle se montrait dans l'abdomen. Dans ce temps il avait pour médecins les docteurs Giroud et Lottiers.

Au début de février 1848 il a de nouveau un accès de goutte et c'est à ce moment que le médecin J.B. Van Nerum survient pour le soigner. Mais cela traînant en longueur. La maladie, étant douloureuse,

Monsieur Vanheule, médecin de Wetteren apparaît et déconseille entre autres l'usage des sinapismes pour ne se servir que des cataplasmes vinaigrés.

Le 21 mars, n'ayant pas obtenu de résultat remarquable Monsieur Vanheule, consulté de nouveau par Monsieur Van Nieuw, envoie Monsieur Hubert de Louvain.

Il y avait chez le malade deux séries de signes caractéristiques :

1. intégrité des organes de la poitrine et de la tête,
2. inappétence, nausées, constipation, douleurs articulaires non franches - réaction fébrile presque nulle, angine gutturale renaissante, transpiration nocturne abondante.

Notons que les angines plus ou moins dangereuses, renaissent chaque année sur la région de couvent, comme point de rencontre en était régulièrement atteint.

Les premiers jours de février il commençait à dégeler, après un froid très vif du 20 au 26 janvier. Le temps était caractérisé de neige et de pluies abondantes avec vents de midi et d'ouest. Les fièvres renaissantes continuaient et au couvent les sœurs Colette, Marthe et Agathe étaient atteintes.

Soeur Marianne mourrait même à cause de l'immersion des mains dans l'eau froide lorsque déjà il y avait fièvre. Dans la deuxième quinzaine de février il y avait des angines partout, avec un temps pluvieux et vents très forts ouest et sud-ouest. Il y a parmi les patients du docteur Van Nieuw quelques affections grutteses comme dans la première quinzaine de mars. Toujours les pluies fortes et les vents forts sud, sud-ouest et nord-ouest dominant. À la fin de mars le temps change favorablement. Nous voyons apparaître un temps printanier avec une chaleur assez forte, mais toujours les angines reprennent. Tous le mois d'avril de cette année offre un temps froid, pluvieux avec des vents du nord, nord-ouest et ouest. Pendant tous le mois les angines continuent.

Entretiens, monsieur Hubert ayant transmis à monsieur Vanherlé un exposé de l'état de monsieur Delfosse, répond en date du 21 mars. Il conclut que l'indication principale est la conservation de ses forces; qui paraît ici contrariée par la prostration de l'appétit, par l'angine et la constipation. Là aussi l'affection angineuse est épidémique, complique toutes les maladies et survient souvent dans la convalescence. Voici ses

indications : un lavement de jour à autre, ordinairement après le second le ventre répond régulièrement et ses effets rémulsifs sur le rectum déplacent l'angine ; intérieurement une cuillerée de quinquina jaune toutes les trois heures. Si son usage fait rougir la langue suspendre, et quand la langue est redevenue pâle, répéter le quinquina jusqu'à guérison. Monsieur Hubert trouve le régime au bon lait, petit lait etc., très convenable, ensuite l'application de compresses chaudes, étampes, ouates et enfin eau gazeuse comme prescrite ci-joint (onlesbare formule).

On place une poudre de cette espèce dans une verre à champagne ; on y ajoute une cuillerée à café de sucre blanc en poudre ; on verse dessus de l'eau, soit pure ou aigrée que l'on avale en un ou 2 traits. Tout cela est à appliquer 5 à 6 fois au plus dans la journée. C'est pour activer un peu l'estomac et empêcher les nausées. Monsieur Delfosse a pris, sous l'application de ce traitement pendant 5 jours, 5 cuillerées par jour de quinquina jaune. Sous son influence le poulx s'est développé. Peu à peu les vomissements sont devenus plus copieux et la réaction fébrile plus forte. Il y a intolérance de tout aliment,

même du bouillon. Petit à petit l'état sanitaire de monsieur Delfore devient fort douloureux. A bout de tous moyens ne forçant pour le précieux malade, je demande un deuxième consultant.

Le deux avril vient alors monsieur François de Louvain, qui reconnaît comme moi un reste de goutte et une angine ou stomatite superficielle. Les moyens préconisés par monsieur François sont encore plus compliqués :

1. gargarisme souvent répété d'une mixture contenant alun ou borax, ne pas laisser pénétrer trop profondément pour ne pas exciter les vomissements ;
2. à l'intérieur, donner toutes les 2 heures d'abord, puis toutes les 3 ou 4, une poudre ci-jointe (illisible, mais avec de la morphine) bien délayée dans une demie cuillerée d'eau froide ;
3. sédatifs à la région épigastrique ;
4. ne donner par la bouche que peu de liquides à la fois, de préférence refroidis, et limonades avec sirop de citron, limon, acide sulfurique ;
5. donner lavements à bouillon ;
6. d'ici quelques jours prendre une cuillerée à café de temps à autre d'une gelée de viande

Il était un Prêtre instruit et parfait.
(Bédier, C. 2, V. 83.)

†

SOUVENIR

du Centenaire de la mort du
REVEREND MONSIEUR L'ABBE
François-Joseph Delfosse

*Né à Gony-les-Pièton le 29 oct. 1769.
Ordonné Prêtre à Malines le 5 avril 1796
Fondateur de la Congrégation des
Sœurs de l'Union au Sacré-Cœur
vers 1800.*

*Décédé au couvent-pensionnat du
Val-Virginal à Hougaerde,
le 17 avril 1848.*

Ce qui fait notre gloire, c'est ce témoignage
de notre conscience que nous nous sommes
conduits dans le monde, et particulièrement
envers vous, dans la simplicité et la sincérité
devant Dieu.

(2 Cor., c. 1, v. 12.)

Cœur Sacré de Jésus, que Votre Règne arrive !
O Marie, conçue sans péché, priez pour nous
qui avons recours à Vous !
Jésus, Marie, Joseph !



de veau ou génisse :

Jusque là le traitement compliqué à suivre. Monsieur Delfone a pu ce jour même du 2 avril une poudre de 2 en 2 heures jusques vers deux heures du matin, par les soins des soeurs du couvent. Alors les vomissements étaient devenus abondants. Vers 4 heures du matin (3 avril) il se trouva plus mal : syncope et sueur excessive. On me rappelle et je voit le malade à 4 heures avec un pouls imperceptible et des traits comme mortel, les extrémités froides. Je fait suspendre les poudres, échauffer les extrémités, administrer un lavement de bouillon...

A midi nouvelle visite, il était mieux et plus encore vers le soir. Maintenant les douleurs goutteuses se reveillent un peu, il fait appliquer des cataplasmes vinaigrés aux extrémités, encore un lavement et même diète.

Plén de confiance, il y a quelques semaines, je perds maintenant tout espoir. Les lavements de bouillon et les compresses imbibées de vin chaud l'ont soutenu encore pendant quelques jours. Les vomissements devenus moins luxuriants ne laissaient aucun doute sur une profonde désorganisation de l'estomac. La bouche de monsieur Delfone ne formait qu'une plaie aphteuse.



de heer Janssens

de heer Vanderwaeren

eerwaarde heer J. G. Poille

Nomieu Delfosse est mort enfin, tout dénué de forces, le vendredi 17 avril, remettant son âme à son Créateur.

Tot hier de pijnlijke reconstructie der laatste twee maanden uit het aardse leven van E.H. Delfosse. De geleden ontberingen tijdens de franse bezetting, de zware taak om een geestelijke gemeenschap op te richten en officieel te doen erkennen en ten slotte zijn eerbiedige hoge ouderdom van 79 jaar, hebben deze moedige priester geknakt.

Zijn herinnering bleef steeds boven het klooster zweven en een diepe bewondering rees op bij hen die over zijn stichting hoorden.

Deze bewondering was zelfs zo groot dat de Moeder-Overste Lamberta na de tweede wereldoorlog, het verlangen uitdrukte het gebeente en stoffelijk overschot van hun stichter, in hun klooster te mogen bewaren.

Maar niemand kon nog met juistheid de plaats aanduiden waar E.H. Delfosse werd begraven. Al wat men wist was "ergens op het oude kerkhof".

Toen bracht Pastoor Heuysdens de zaak aan het rollen en op II september 1947, bijna 100 jaar na zijn dood, grepen te Hoegaarden op het oude en verlaten kerkhof, radiesthesische opzoeken plaats, ten einde het graf en het stoffelijk overschot van Eerwaarde Heer François Joseph Delfosse weer te vinden.

De opzoeken met pendel en wichelroede werden uitgevoerd door Frans Janssens, radiësthesisist uit Antwerpen, met medewerking van E.H. De Jongh, Dominikaan uit Tienen en Henri Vanderwaeren, pendelaar te Tienen.

De getuigen bij de opzoeken waren : E.H. Heuysdens, Pastoor van Hoegaarden en E.H. J. Soille, Bisdom-Inspekteur.

Als enig reactiemateriaal hadden zij een dokumet met de handtekening van E.H. Delfosse, evenals een foto van zijn dodenmasker.

Robert van der Meulen / Maurits Lodion

wordt vervolgd



Enkele heren van Schoor zijn ons bekend :

- Otto de Score, 1249;
- Balduinus de Score, 1268;
- Ridder Abraham, dictus de Score en zijn zoon Otto, 1290;
- Balduinus de Score en zijn zoon Ingelbram, clericus, 1302;
- Wilhelmus de Scora, kapelaan te Tienen, 1314;
- Abraham de Score, wapendrager in 1340 en zijn vrouw die een zuster was van Wilhelmus Lancfoet;
- Ingelbram de Score, 1341;
- Ridder Franco, dictus de Kersbeke, 1361;
- Arnoldus, 1370 en Abraham, 1385, beide zonen van de wapendrager Abraham de Score;
- Jacquemon de la Score, 1427;
- Arnold de la Score, 1452, zoon van Jacquemon;
- Jacquemin, zoon van Arnold, 1472;
- Arnold, zoon van Johannes, 1484 en neef van Jacquemin; hij was gehuwd met Martine van Raens (of van Ranst), die in 1507 weduwe was.

Rond 1510 verdween de adellijke familie van Schoor uit de streek en ging het leengoed over op de familie Fontigny en vervolgens op de Beeckman's die de titel van " Heren van Schoor " voerden. Van deze geslachten zijn bekend :

- Jonker Guiliam Fontigny en zijn zoon, circa 1698 toen de schuttersgilde haar nieuwe statuten ontving van Jan Lodewijk van Elderen, Bisschop van Luik;
- Guillaume Bernard de Beeckman, burgemeester van Mechelen en heer van Schoor in 1765;
- Ferdinand Charles de Beeckman, zoon van vorige, heer van Schoor, en Schepen van Leuven. Vanaf 1778 was hij ook Eredeken van de " Gulden Lelye " , familie-gilde Van Nerum, afhankelijk van de Confrerie der V Geslachten van Hoegaarden, waartoe zijn Luitenant-Kapitein uit de Schuttersgilde (Balthazar Sweerts) behoorde.

In 1843 legden grondeigenaars uit de omgeving klacht neer tegen de waterophouding door de Molen van Schoor, waardoor hun velden schade leden. De gemeenteraad van 22 juli 1843, onder het burgemeesterschap van Philippe de Zangré (x met Dorothea Van Nerum, weduwe van Balthazar Sweerts), stelde een pegel vast, doch in 1865 viel de molen toevallig ten prooi aan een hevige brand, waaruit hij zich nooit meer zou opwerken.

Later, toen Alphons Wauters de geschiedenis van Hoegaarden schreef, bezat Baron August de Beeckman nog steeds goederen te Schoor, maar van het heerlijk slot, zijn molen en aanhangsel, was geen spoor meer overgebleven.

Heden ten dage heerst te Schoor een grootse, eenzame en plechtige stilte rondom de weide, waar eens de molen van het Kasteel van Schoor heeft gestaan.

8. De molen van *Hoksem*.

Deze molen gelegen op de Menebeek te Hoksem, ten noord-westen van het gehucht aan de grens van Kuntich, behoorde toe aan het Kapittel van Hoksem, gesticht in het begin der XIV eeuw door Kanunnik Jan van Hocsem.

In 1685 werd de molen verpacht voor één halster rogge per week, te betalen aan voornoemd kapittel.

Op 25 vendemiaire VII (1798) werd de molen door de Franse overheid verkocht aan de heer Meys voor 113.000 ponden en was op dat ogenblik verhuurd voor 540 gulden per jaar.

Hij had twee molenstenen, was opgetrokken in steen en bedekt met schaliën. De molen van Hoksem had een rad van twee paarden en lag op 53,07 meter boven de zeespiegel. De molenaar had er van in de vroegste tijden, een brouwerij aan toegevoegd.

Deze molen bestaat heden nog en wordt uitgebaat door Albert Gellens.

9. De molen van Putzeys.

Deze molen, aangedreven door stoom, werd in 1871 door Jan Baptist Putzeys (x met Anne Lodewijckx) opgericht op de Plaats te Hoegaarden, waar zich nu de herberg " de Venetiaan " bevindt. Hij was bakker en molenaar en de eerste fabrikant van de muntkaramellen Putzeys (later Karamellen Cesar genaamd).

Hij had drie zonen :

- Cesar (x met Emmerence Smeyers) die hotelhouder werd aan het station te Hoegaarden. Hij zette de fabrikatie van de muntkaramellen verder die heden nog in het museum van Hoegaarden te bekomen zijn ;
- Jozef (x met Lucie Van Nerum), was ingenieur-scheikundige, werd directeur van de suikerfabrieken " Grand-Pont " en stichter van talrijke andere fabrieken ;
- Romain (x met Caroline Ponsaert) , werd lakenhandelaar te Hoegaarden op de Plaats.

Gezien de zonen het beroep van hun vader niet voortzetten, ging de molen en de bakkerij van Jan Baptist Putzeys in 1896 na diens dood teloor.

10. De molen van Magne.

Deze dieselmolen werd pas rond 1900 in werking gesteld door zijn uitbater en eigenaar Christiaens, bijgenaamd Magne. Hij bevond zich op de hoek gevormd door de H. Dotremontstraat en de Gasthuisstraat.

Maar zijn leven zou van korte duur zijn, want na de eerste wereldoorlog lag hij reeds stil en werd omgevormd in een ruime verenigingszaal.

11. De molen van *J. Couterm.*

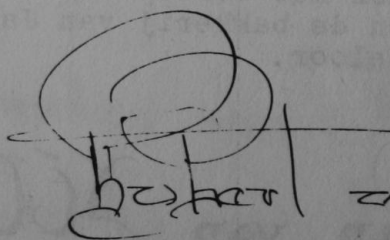
Deze zeer aktieve stoommolen wordt uitgebaat door de familie Huon.

Samen met de Kleine Molen van Overlaar, zijn ze de aktieve molens van Hoegaarden.

12. De molen van *Bost.*

We vernoemen ook de molen van Bost, gezien deze gemeente die pas in 1882 zelfstandigheid verwierf, tot op dat ogenblik een gehucht van Hoegaarden vormde.

De molen van Bost ontstond in 1875 en werd uitgebaat door Richard Chaltin. Het was een stoommolen.

 *Richard Chaltin.*